

PROMOUVOIR LA SANTE : UN COMBAT ETHIQUE, HUMANISTE ET DEMOCRATIQUE

La Fnes appelle résolument à repousser la double tentation du vote d'extrême-droite et de l'abstention.

Promouvoir la santé, c'est avant tout porter un projet politique et social, fondé sur la Déclaration universelle des droits de l'homme qui considère que « *la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde* ». La promotion de la santé intègre, revendique et plaide pour l'application et la réalisation de toutes les valeurs de la République : liberté, égalité, fraternité, mais aussi solidarité, laïcité et tolérance.

S'inscrivant dans ce cadre éthique global, le Projet fédératif de la Fnes œuvre pour que toute politique publique soit mesurée à l'aune de ses impacts et conséquences sur la santé publique, donc à l'aune du bien-être de la collectivité. Il reconnaît comme valeurs fondamentales la responsabilité et l'autonomie des personnes dans leurs choix individuels et collectifs, la dignité humaine, l'équité et la démocratie.

Le projet politique du Front national (FN), porté par Marine Le Pen, est en totale contradiction avec ces objectifs et ces valeurs. L'évaluation de l'impact sur la santé de ce programme, réalisée par la Fnes en appui sur plusieurs experts (*voir pages suivantes*), démontre formellement son caractère profondément clivant, opposant en permanence les « Français » et les « Etrangers », et renforçant les inégalités sociales en excluant certaines catégories de la population de l'accès à la solidarité nationale. La Fnes rejette ce projet, tant pour des motifs éthiques, que pour des raisons pragmatiques : non seulement le programme du FN heurte les valeurs humanistes de la promotion de la santé, mais il fait peser de graves menaces sur l'exercice de la santé publique et sur la santé globale de la population.

Pour toutes ces raisons, la Fédération nationale d'éducation et de promotion de la santé appelle résolument à repousser la double tentation du vote d'extrême-droite et de l'abstention, pour faire obstacle au Front national à l'élection présidentielle du dimanche 7 mai 2017.

LES PROGRAMMES DE MARINE LE PEN ET D'EMMANUEL MACRON SONT-ILS BONS POUR LA SANTE ?

Les mesures de prévention et de promotion de la santé, inexistantes dans le programme de Marine Le Pen, n'occupent qu'une petite place dans celui d'Emmanuel Macron.

La totalité des mesures santé du programme de Marine Le Pen et la grande majorité de celles d'Emmanuel Macron sont consacrées aux soins, à leur financement, leur gestion, leur remboursement et à la démographie des professions de santé. A noter, dans le programme de Marine Le Pen, la suppression du dispositif humanitaire de l'aide médicale d'État destinée aux étrangers en situation irrégulière. La participation des usagers n'est traitée dans aucun des deux programmes.

Le programme d'Emmanuel Macron envisage la prévention de manière traditionnelle : d'une part, par la sécurité sanitaire (limitation des pesticides et perturbateurs endocriniens), et d'autre part, par des mesures essentiellement médicales (valorisation des actes de prévention dans la rémunération des médecins, sport-santé pour les malades chroniques) ou éducatives (service sanitaire d'éducation pour la santé pour les futurs professionnels de santé). Les consommations de tabac et d'alcool, évoquées comme causes majeures de surmortalité et d'inégalités de santé, ne font l'objet d'aucune mesure de prévention précise. La promotion de la santé et du bien-être dans les milieux de vie, à l'école, dans les entreprises, dans les communes et les quartiers n'est pas abordée.

C'est en regardant les mesures proposées dans d'autres secteurs que la santé que l'on peut tenter de répondre à la question.

Il est possible d'évaluer les effets des mesures proposées dans les programmes de chacun des deux candidats sur notre qualité de vie (l'air que l'on respire, la façon dont on est logé, nos conditions de travail, nos relations avec les autres, comment on se nourrit, nos possibilités de mener nos vies comme on le voudrait, etc.) et donc, par extension, sur notre santé. Ce sont ces éléments de qualité de vie qui, combinés les uns aux autres, vont contribuer à construire ou détériorer notre santé jour après jour.

Dans notre société, la santé est aussi gravement affectée par les inégalités dans les conditions de vie et la répartition des ressources (entre urbains et ruraux, catégories aisées et défavorisées, etc.). Il faut donc également identifier qui pourrait bénéficier le plus des effets positifs de ces mesures ou au contraire, en subir les conséquences négatives les plus graves.

Les résultats de cette analyse vont permettre, indirectement, de se faire une idée des effets sur la santé des programmes de chacun des deux candidats, à supposer bien sûr qu'ils aient la volonté et le pouvoir de mettre en œuvre leurs propositions.

EFFETS SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE CADRE DE VIE :

Marine Le Pen : Des effets mitigés avec des contradictions entre l'affirmation de la volonté de préserver les espaces naturels et l'allègement des règles d'urbanisme, entre le développement des énergies renouvelables visant à limiter le changement climatique et les risques liés au développement de la filière nucléaire, entre une amélioration en milieu rural et une dégradation du cadre de vie des banlieues défavorisées.

Emmanuel Macron : Des effets plutôt bénéfiques sur la qualité de l'eau, de l'air et des sols, la préservation des ressources, le changement climatique et l'aménagement des espaces urbains.

EFFETS SUR LA SOCIÉTÉ ET LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE :

Marine Le Pen : Des effets néfastes des politiques d'emploi, de logement, de sécurité, d'éducation, de solidarité sur la cohésion sociale ; un impact variable sur l'emploi selon les secteurs : plutôt positif en milieu rural, dans la police et les prisons, les industries locales, la filière nucléaire, les énergies renouvelables (sauf l'éolien), et des effets regrettables sur les emplois dépendant des échanges européens et internationaux.

Emmanuel Macron : Des mesures dans de nombreux secteurs (sécurité et justice, institutions, gouvernance européenne, économie et emploi, logement, agriculture) qui auraient un impact globalement positif sur la cohésion sociale et la reconnaissance de la diversité, sur la participation citoyenne, ainsi que sur le développement économique local.

EFFETS SUR LES CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL :

Marine Le Pen : Effets préjudiciables par la discrimination de la population « étrangère » dans la plupart des politiques, impact négatif sur la santé et

la réinsertion sociale des détenus, effets variables sur l'accès à l'éducation ou à l'emploi, sur l'habitat, sur les revenus y compris les minima sociaux, selon la nationalité (« priorité nationale ») ou le lieu de résidence (priorité à la campagne sur les banlieues).

Emmanuel Macron : Effets bénéfiques sur l'accès à l'éducation dans les zones prioritaires ou pour les enfants handicapés, sur les revenus des salariés les moins bien rémunérés, des professions indépendantes, des agriculteurs, des personnes âgées ou handicapées, mais aussi sur les revenus des plus aisés ; effets favorables également en termes d'égalité hommes-femmes et pour la disponibilité des services (transport, services éducatifs, communication, etc.). L'impact de la politique d'emploi serait plus dommageable sur l'organisation du travail (charge de travail, stress, etc.). A noter l'absence de mesures alternatives à la sanction pour les délinquants et de mesures de réhabilitation pour les détenus avec les conséquences pour eux, pour leur entourage et la société en général.

EFFETS SUR LES HABITUDES ET MODES DE VIE :

Marine Le Pen : Effets variables selon les catégories de la population, négatifs sur la confiance, l'estime de soi, le sentiment de sécurité pour les « étrangers » ou les habitants des banlieues défavorisées, positifs, au moins un moment, sur le sentiment de sécurité d'une partie de la population. Les inégalités de niveau d'instruction pourraient être accrues par une politique éducative élitiste, même si des lycées professionnels ou un service militaire adapté donnaient à certains jeunes une seconde chance pour acquérir des connaissances et développer leurs compétences sociales. Enfin, le recours possible au référendum d'initiative populaire ou le scrutin proportionnel sont susceptibles de renforcer le sentiment de contrôle par les citoyens sur les politiques menées.

Emmanuel Macron : Effets bénéfiques sur des facteurs personnels de protection de la santé que sont l'estime de soi et la confiance en soi, le sentiment de sécurité, la capacité d'acquérir des connaissances ainsi que l'alimentation, l'activité physique, le sentiment d'équité ou le sentiment de contrôle sur ses conditions de vie, notamment par le développement de processus de décision plus participatifs.

Au total, le programme d'Emmanuel Macron aurait des effets plus favorables sur la qualité de vie de la population et à terme sur les inégalités de santé que celui de Marine Le Pen, profondément clivant avec des risques majeurs de dégradation de la cohésion sociale. Le programme d'Emmanuel Macron ouvre de surcroît plus de perspectives d'améliorations globales de la qualité de vie.